

DIMANCHE 23 JUIN

AU POLYGONE ÉTOILÉ

CINÉMA INTERNATIONAL DE QUARTIER

GÉRÉ PAR LE COLLECTIF FILM FLAMME

15 h

*The story of dragon's eggs* de Houcine, Younes, Aziz, Nikos, Clément, Anouk, Jeanne et Noémi, 9 mins : Court-métrage, réalisé pendant une semaine d'ateliers avec des migrants et des habitants de Mytilini, île de Lesbos, Grèce.

*Magume* de Joachim Gatti et Jean-Baptiste Leroux, 56 mins : Buta, dans le sud du Burundi. Quarante élèves d'une école s'organisent en ateliers pour réfléchir, quatre mois durant, à la guerre qui touche leur pays depuis 1993.

*La machine d'enregistrement*, de Wisam, Firas, Tamara et Noémi, 10 min, Super 8, film réalisé en atelier au camp de Deisheh, Palestine. Qu'est ce que c'est de se saisir d'une caméra là-bas.

*Panier Ciné Journal (1997-2001-)*, film en 16mm réalisé dans le cadre d'ateliers, Le quartier du Panier à Marseille (qui est le coeur historique de la ville) filmé de l'intérieur par ses habitants, Accompagnement artistique : Jean-François Neplaz et Gaëlle Vu, cinéastes, assistés de Jo Abad et Pierrot Miger.

19 h

Repas

21h30

*projection films en dialogue du collectif Film Flamme*

MILLE BÂBORDS

61 RUE CONSOLAT

À MARSEILLE

LE POLYGONE ÉTOILÉ

1 RUE MASSABO

COOPÉRATIVELAMORCE@

EMAIL.COM

LAMORCE.ORG

# L'AMORCE

À MARSEILLE

21-22-23 JUIN 2013

L'AMORCE EST UNE COOPÉRATIVE DE DIFFUSION  
ET D'ÉDITION

IL S'AGIT D'ABORD DE NE PAS RESTER SEULS, CHACUN AVEC SES OBJETS, À LES ENVOYER DANS LES FESTIVALS, À CHERCHER DES LIEUX POUR LES PROJETER, À DIFFUSER SON PETIT DVD DE MAIN EN MAIN, À TROUVER LES MOTS POUR EN PARLER, À SE DEMANDER COMMENT LES MONTRER AU MIEUX.

NOUS RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE À LA VIE DES FILMS UNE FOIS QU'ILS EXISTENT COMME OBJETS FINIS. COMMENT LES PORTER-ON ? DE QUELLES PROJECTIONS ONT-ILS BESOIN ? DE QUELS LIEUX ? COMMENT CIRCULENT-ILS ET AVEC QUELLES ATTENTIONS ? COMMENT PERMETTRE QUE D'AUTRES S'EN EMPARENT ? QUELLE HOSPITALITÉ INVENTER POUR LES FILMS QU'ON FABRIQUE ?

NOUS NOUS INTERROGEONS SUR LA CONTINUITÉ ENTRE LES GESTES DE FABRICATION ET LES GESTES DE PARTAGE DES OBJETS. LES LIEUX D'ACCUEIL DES FILMS, DU FAIT DE LEUR LOGIQUE PROPRE, SONT SOUVENT LE LIEU D'UNE RUPTURE DE CETTE CONTINUITÉ. NOUS AVONS BESOIN DE LIEUX OÙ QUELQUE CHOSE PUISSE SE DÉPLOYER APRÈS LE PARTAGE D'UN FILM. AUTRE CHOSE QUE DES BRUITS DE COULOIRS.

NOUS NE SAVONS PAS CE QU'IL PEUT SE PASSER À L'OCCASION D'UNE PROJECTION.

COOPÉRATIVE

de diffusion

NOTRE PREMIER GESTE EN TANT QUE COOPÉRATIVE FUT D'ORGANISER DES PROJECTIONS POUR SE MONTRER NOS FILMS, TOUT EN LES PARTAGEANT AVEC D'AUTRES. C'ÉTAIT ASSEZ JOYEUX DE VOIR SE FROTTER DES FILMS PARFOIS TRÈS DIFFÉRENTS DANS LEURS APPROCHES.

CETTE QUESTION DES APPROCHES S'EST À NOUVEAU POSÉE ALORS QUE NOUS DISCUTIONS DE L'ORGANISATION D'UNE PROGRAMMATION AUTOUR DES « FILMS D'ATELIER ». C'EST-À-DIRE DE FILMS FAITS DANS DES CONTEXTES QUI PEUVENT ÊTRE TRÈS DIFFÉRENTS, MAIS OÙ IL EST QUESTION QUE DES GENS QUI NE SE SUBJECTIVENT PAS NÉCESSAIREMENT EN CINÉASTES PARTICIPENT, S'EMPARENT, SE METTENT À EN FAIRE. DE LÀ DÉCOULE LA QUESTION DU RAPPORT À L'OBJET-FILM FAIT OU EN TRAIN DE SE FAIRE, ET DES SUBJECTIVATIONS QUI DÉTERMINENT CE RAPPORT. IL Y A DE MULTIPLES RAISONS, CONTEXTES OU CIRCONSTANCES QUI FONT QUE DES FILMS SE FABRIQUENT. SOUVENT LE FILM VIENT APRÈS COUP : APRÈS UNE LUTTE, UNE RECHERCHE, UN VOYAGE, UNE RENCONTRE, UNE TROUVAILLE. IL PEUT EN ÊTRE À LA FOIS LE TÉMOIGNAGE ET LE PROLONGEMENT.

C'EST AVEC TOUTES CES QUESTIONS QUE NOUS AVONS ENVIE DE VENIR À MARSEILLE, POUR LES PARTAGER AVEC D'AUTRES, PARCE QU'ELLES CONCERNENT TOUS CEUX QUI FONT DES FILMS, LES MONTRENT OU LES REGARDENT.

## VENDREDI 21 JUIN, À MILLE BÂBORDS

NÉ POUR CRÉER UN LIEU DE CULTURE POLITIQUE, PLATE-FORME MULTIMÉDIA D'INFORMATION, CARREFOUR DE RENCONTRES, VÉRITABLE « BOÎTE À OUTILS » AU SERVICE DU MOUVEMENT SOCIAL.

19h30

Présentation du collectif L'Amorce

*Appunti, notes à propos du film DODICI DICEMBRE*

de Jean-Baptiste Leroux, 45'

Il y a d'abord la rencontre avec les images d'un film tourné entre 1970 et 1972 par des militants de Lotta continua, Pier Paolo Pasolini et des techniciens du cinéma à Cinecittà : DODICI DICEMBRE. Un film de contre-information, une enquête, un voyage du nord au sud de l'Italie, entre l'urgence de témoigner et celle de donner à voir. On a tenté de déplier cette archive au présent, au cours de vagabondages dont la caméra super 8 se voulait le témoin.

Dans ces repaires que sont un marché, la cour d'un immeuble, un potager collectif, un gymnase de quartier ou la cantine occupée d'une usine, la question de lieux pour vivre s'est peu à peu substituée à celle de l'archive – comme si ce qu'on y cherchait en réalité, ce sont des lieux pour aujourd'hui.

+ *Le prologue d'Anna* d'Alberto Grifi 10'

## SAMEDI 22 JUIN

### PLEIN AIR À LA PLAINE

AVEC PRIMITIVI, COLLECTIF MARSEILLAIS, AUX 15 PIGES RAYONNANTES, QUI RELAIE ET PRODUIT DE L'INFO (SURTOUT DES FILMS MAIS PAS QUE), DU BOUT DU MONDE AU COIN DE TA RUE.

21h30

Projections en plein air

*Ikaria* d'Isabelle Gressier, 12' - Le passage à un acte qui pourra libérer le rêve de toutes ses contraintes. L'imaginaire pourra-t-il devenir réel ?

*Notes sur le système de transport collectif de la ville de Mexico* de Romain André, 40' - Un film qui constate, avec joie, au fil des rencontres, l'impossible gestion des flux humains.

Films Primitivi

*Supervision*, 13' - Gaudin inaugure en grande pompe le centre de supervision de vidéosurveillance. Ministres, berlines, femmes en fourrure, la supervision c'est chic !

*Carnaval de la Plaine et de Noailles*, 13' - "Carnavas es arribat, Fuma la pipa fuma la pipa". Cette année, les tribus ont convergé vers la Plaine, en baladant un cerbère à 3 têtes symbolisant marseille, capitale européenne de la culture. Les pandores pour l'occasion avaient mis leur tenues anti-émeutes. Au terme d'un procès rondement mené, le caramentran fut condamné au bûcher. Tremble Carnaval, le pire est à venir.

*101 raisons de lutter*, 5' - En 2012, l'équipe des 100 jours, qui avait déjà sévi en 2007, renouvelle son expérience. Pendant les 100 jours qui précèdent le deuxième tour des élections présidentielles, un réalisateur différent chaque jour propose un film de 5 minutes autour de ce qu'il a dire de la politique.

*Sur les murs*, 6' - A ceux que l'on nomme shahîd, «témoignage» : figures persistante dédiée à la communauté et consacrée après la mort.  
+ Quelques souvenirs du camp de Dheisheh en Palestine d'ou Primitivi revient tout juste.

**PROJECTION PLEIN AIR  
JARDIN DES CHATS, COIN DE LA  
RUE DE LA BIBLIOTHÈQUE ET  
DE LA RUE DES TROIS ROIS**